



KAROUPAKAP?

Kapoupakap de contribuer à notre prochain numéro ?

Et oui Bobby, tu commences à comprendre, ce journal est **PAR-TI-CI-PA-TIF** ! Chacun est libre de s'y exprimer librement sur le thème proposé, ou sur toutes autres variations car, canecres que nous sommes, on adore les hors sujet. Tu vois, par exemple, même si ça peut paraître ridicule, on a le droit de découper les mots en syllabes et d'écrire en majuscule, si ça nous chante. On invente une langue ou bien speak english... Et puis, si tu n'as pas la plume en phase avec les mots (ça viendra si tu le veux, aies confiance, crois en moi...) tu peux aussi partager tes dessins, les gribouillis trop mignons de tes enfants ou une photo stylée de ton lapin. Info pratique : on imprime en noir et blanc uniquement car c'est ce format que nous offre généreusement la Mairie des Pieux et d'ailleurs, MERCI à eux ! Alors, bienvenue l'ami.e et sens toi libre car ce journal est aussi le tien.

Cotentin ALLSTARS

Marc Forest est une personne qui a su transformer sa passion en un métier, celui d'illustrateur et de facilitateur graphique. Heureusement, car il passe plus de temps à gribouiller, dessiner et peindre qu'à dormir ! ^^

Pour lui l'image est le meilleur moyen de partager une pensée ou une idée.

Son inspiration s'exprime à travers différents styles touchant ainsi un large public.

Si vous souhaitez découvrir son travail, vous pouvez vous rendre à l'adresse suivante <http://marcforest.com>



Erthal LUST

Étrange paradoxe : dans une société où tout est sexualisé, le sexe reste tabou. Grandir avec des questions sans réponses, des fausses croyances et une bonne dose de honte, ça n'aide personne à s'épanouir et à jouir.

NON à l'industrie pornographique qui véhicule le machisme, la soumission et la violence. OUI à Erthal Lust et à ses films qui illustrent aussi bien le plaisir de la femme que celui de l'homme. Pour l'Amour, pour l'osmose, pour la libre exploration consentante, pour le droit à l'extase.

Un condensé d'humour et de bon sens dans ce projet utopique qui propose simplement de «tout arrêter» et puis...reflecter.

L'An 01 -

BD de Gabé et film adapté

BD de Gabé et film adapté de bon sens dans ce projet utopique qui propose simplement de «tout arrêter» et puis...reflecter.

Le coeur sur la table

- podcast -

Série audio sur la «grande révolution romantique» ou comment apprendre à penser l'amour et les relations avec respect, écoute, tolérance et empathie. Cette série ouvre des portes et permet de mieux comprendre les autres comme soi-même.

Alain Damasio - La horde du contrevent

«Tout ce qui est de ce monde n'est fait que de vent... Le solide est un liquide lent... Eh oui ! Le liquide est fait d'air dense, ralenti, rendu plus épais... Notre univers, un fantastique ovni de la science fiction dans lequel un groupe d'aventuriers hétéroclites chemine en formation rapprochée, Golgotha en tête, en quête de l'origine du vent.



Coups de coeur

H24

Web série Arte

24 heures dans la vie d'une femme. 24 courts épisodes poignants où nous est conté un témoignage de femme qui raconte les violences qu'elle a subies.

L'AMI TERRIEN

En me baladant sur la coté à coté de chez nous, j'ai vu cette grande quantité de fougères pointant leur bout de nez.

Je me suis intéressée à cette plante et je vous partage ce que j'ai trouvé : la fougère fait partie des plus anciennes plantes sur terre, elle existait déjà avant les dinosaures ! L'espèce que l'on trouve sur les bords de mer s'appelle la fougère Aigle (*Pteridium aquilinum*), c'est une fougère très courante en France.

Au Japon, les jeunes pousses sont consommées depuis des milliers d'années. On les appelle là-bas les *Warabi*.

Si vous voulez tenter l'expérience, voici comment procéder : **Cueiltez** les jeunes pousses à la main entre le mois d'avril et fin mai. Il faut que les pousses soient encore enroulées et mesurent environ 10 cm. À la cueillette, elles doivent se casser net. Si elles se plient, ne les cueillez pas, elles seront fibreuses.

Faites aussi attention aux liques qui aiment se loger dedans. Les fougères contiennent une toxine qu'il est important d'éliminer. Pour cela, **trempez** les pousses dans une eau bouillante durant 6h (comme une infusion). L'eau et faites **cuire les pousses à la vapeur** pour les servir avec de l'huile ou dans une poêle de légume ou dans une quiche.

Les feuilles de fougère sont aussi utiles au jardin. Vous pouvez les utiliser comme paillage pour protéger vos plantes du froid et aussi pour tuer les limaces (les spots des fougères contiennent une molécule toxique pour les mollusques).

Le paillage de fougère à aussi des propriétés antifongiques, top pour éviter la pourriture grise sur les fraises.

Si vous avez des soucis de piteons vous pouvez vous lancer dans la confection de purin de fougère (1kg de feuille pour 10l d'eau).



LE CRI DU COCO

La gazette écrite par tout le monde, he par personne

« la première fois »

Numéro 1
MAI 2022

EDITO

Hi coco,

Voici le premier numéro de « **La Bavasse** » une gazette locale qui paraîtra chaque mois. Ce périodique sort d'une volonté plurielle de partager sans arrière-pensée des textes variés.

Sa genèse est déjà collective puisque son nom a été choisi après un bouillonnant partage d'idées où une vingtaine de propositions se sont affrontées avec l'outil du jugement majoritaire, une alternative au vote « traditionnel » dont vous pouvez trouver une explication ici : <https://urlz.fr/gSRL>.

Notre équipe de rédacteurs et de rédactrices a la volonté de mêler des informations de proximité, des actualités, des anecdotes, des outils utiles et d'autres moins.

Et si le contenu semble brouillon, l'envie, elle, est claire : écrire pour se retrouver, pour faire du lien, pour s'amuser et se rencontrer derrière les mots.

Dans ces pages, tout le monde a sa place et on attend vos contributions avec impatience.

Pour nous transmettre des articles ou juste nous contacter, une seule adresse : localicoco@hogamail.fr

En attendant, on vous laisse avec ce premier numéro sur le thème bien à propos de « **La première fois** ». Et pour le mois de juin, le thème proposé sera... « Se réinventer ». À vos stylos !

Bonne lecture

«Élever vos mots et pas votre voix, c'est la pluie qui fait pousser les fleurs, pas le tonnerre.»

Râmi

A G E N D A

VENDREDI 6 MAI
(18h00 – 22h00 à La Mielie du Rozel)

DIMANCHE 8 MAI
Balades Végétales : Le Cycle Herboriste :

Episode 1 : Les Tisanes
(14h00 – 18h00 à La Mielie du Rozel)

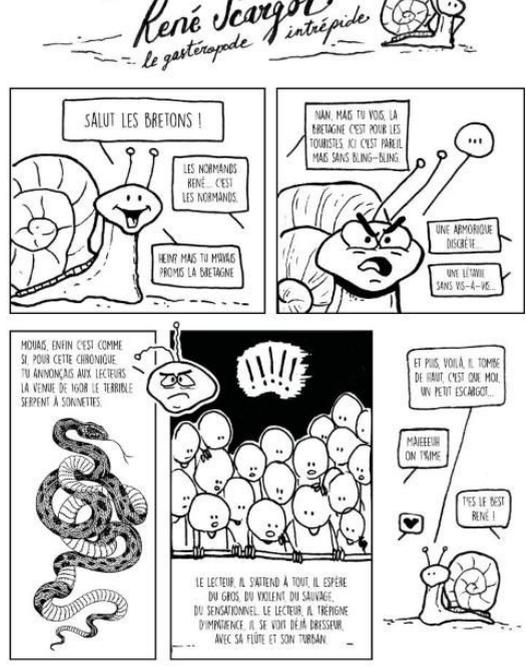
MERCREDI 18 MAI
Réunion d'information :

Organisation d'un festival au Château du Rozel
(19h00 – 21h00 à La Mielie du Rozel)

VENDREDI 20 MAI
Deuxième Scène Ouverte !
(à partir de 19h à la Mielie du Rozel)

CHAQUE VENDREDI
Café Asso
(à partir de 18h30 à La Mielie du Rozel)

DIMANCHE 29 MAI
Assemblée Générale de Localicoco
(14h-17h au Rozel, lieu à préciser)



En ce joli mois de mai, on fête le Code du Travail, on oublie pas les batailles qu'il a fallu pour le faire respecter, on fête la fin de la 2e guerre mondiale, on oublie pas celle qui se poursuit à nos portes, on célèbre l'écriture et l'être ensemble, on rend hommage aux plantes, et pas qu'au muguet, et bien sûr, on lance notre Gazette !

LA PREMIÈRE FOIS

Pour le prochain numéro, on vous propose d'écrire sur le thème **SE RÉINVENTER**. Envoyez vos articles, dessins, blagues, photos ou ce que vous voulez à l'adresse localicoco@hogamail.fr

/// LA PREMIÈRE CHAISE

Sur une planche de la BD L'An 01 de Gèbé (1971-72), un homme, «de premier homme» revient de sa partie de chasse matinale. Il s'assied sur un rocher pour se reposer. Il se met alors à réfléchir. Ça l'inquiète. Alors, il se retourne, irrité, vers cet enfoiré de rocher qui lui fait mal au derrière, et entreprend de le tailler, pour ménager à la fois son postérieur et sa névrose existentielle.

«Le premier homme a inventé la chaise.» lit-on en légende, «et le refus de penser.» Mais oui, bon sang !

Et si l'Histoire n'était en réalité qu'un long inventaire des stratégies mises en place par l'humain, depuis ce premier moment fatidique – ce premier vertige existentiel, ce premier rocher contondant – pour peaufiner et la chaise, et le refus de penser ?

Du banc d'école au pieu d'église, des gradins du Colisée à ceux du Parlement, de la selle de cheval à la banquette SNCF, du télesiege au monte-escalier, du sofa de Drucker au tabouret de bistrot, de la lunette de toilettes à la place de cinéma, en passant par le fauteuil de bureau et la chaise électrique – que n'a-t-on pas inventé pour donner un sens à son vide ? Sur quoi ne s'est-on pas assis pour éviter de se regarder en face ?

Seulement, nous voilà aujourd'hui arrivés à ce moment crucial où le refus de penser, tout comme la chaise, côtoie ses limites.

La chaise a atteint son état d'accomplissement ultime en nous permettant de traverser douillettement huit saisons de Game of Thrones – encore une histoire de chaises – sans le moindre inconfort postérieur. Un exploit auquel ce vicelard de rocher, avec sa vilaine forme de poire à lavement, n'eût rêvé prétendre.

Le refus de penser, quant à lui, trouve aujourd'hui son point culminant dans la capacité d'une civilisation entière à s'enlêter aveuglément dans un système mortifère, au nom d'une idéologie non seulement profondément inepte, mais aussi monstrueusement violente.

Quelle différence avec d'autres moments historiques ? Disons seulement qu'être assis sur un rocher, aussi contondant soit-il, sera toujours moins dangereux que d'être à califourchon sur une bombe atomique. Espérons seulement que l'humanité se souviendra à temps des vertus du mal au derrière, ou ce siège de fortune deviendra bien vite sarcophage

Flo



The morning after I "lost my virginity"

I stared into the bathroom mirror, searching for the change
I counted all my freckles, everyone of them in place
I counted every hair, every eyelash, every brow
five knuckles on each hand still, thirty-one teeth in my mouth

I pulled apart my flesh, counted seven layers deep
for a minute, held my heart, counted eighty solid beats
lips still as red as blood, I spat into the sink
walked into the world again
I hadn't lost a thing

Hollie McNish

SEMPITERNELLE RITOURNELLE DE LA PREMIÈRE FOIS ///

Celle qui revient encore et encore puisqu'aucune ne se ressemble...

Bon sang de bon soir laquelle choisir ?
J'y pense et je me vois rougir.

Rouge sang, ce sera les sang premières fois.

La première fois que j'ai eu du sang dans ma culotte, j'étais en primaire, c'était une journée ensoleillée, j'ai appelé ma mère à son travail. Quel motif signifier au secrétariat ? Une fois ma mère au bout du fil, elle m'a posé 1 ou 2 questions, et m'a rassurée : J'ai dû me couper, m'irriter... ce ne sont que 2 petites gouttes, ouf, j'ai 8 ans et je ne suis pas réglée. Je n'aurais pas

d'énormes tétés à peine 12 ans passés.

Une autre fois, plus jeune encore, déjà du sang coulait d'entre mes lèvres, mais pas les mêmes. Il s'agissait de ma bouche, chiquée par un chien que j'embrassais tendrement, peut être un peu trop. C'était la première fois que je me faisais mordre au sang. Je me rappelle de la serviette, de table celle-là, que j'appliquais sur la plaie le temps du trajet pour l'hôpital. Orangée, on ne voyait pas tant les tâches de sang. Je me rappelle des 2 sucettes que l'infirmier m'a données. Quelle fierté ! Ça m'a presque fait oublier les 12 points de suture.

Ma première fois je n'ai pas saigné. Ce n'est pas obligé.

La première fois que j'ai attendu la coulée de sang qui ne venait pas, ce volcan ne dormait pourtant pas, je le sentais s'échauffer plus haut entre mes bras. L'hôpital m'a donné de quoi la provoquer. Mais cette fois pas de sucette ma foi.

La première fois que j'ai vu l'arcade sourcilnière de ma tata. Après une chute simple et efficace je voyais un bout d'os entre quelques bouts de chairs sanguinolents. C'est moi qui étais prête à m'évanouir. Cette femme invincible ouverte jusqu'à l'os.

Des sang premières fois, il y en a encore cent... mais je m'arrête là.

À la prochaine fois.

J

/// LA VIE EST FAITE DE PREMIÈRES FOIS...

C'est souvent quand je me suis engagé en terres inconnues, que j'ai eu mes plus belles expériences. Entouré, d'un univers dont je connais les moindres détails, je me sens rassuré, comme dans un cocon...

C'est sécurisant de pouvoir anticiper les mouvements de mon monde, de ne pas avoir trop à m'interroger sur le déroulement de mon quotidien... Mais cela est-il durable dans le temps ? Si je reste enfermé dans mes habitudes, cela me permet-il de voir les choses négatives arriver ?

Je ne pense pas, en tous cas ça n'a pas marché par le passé.

On frappe à la porte. J'ouvre. Je reconnais une opportunité qui se présente là, devant moi. Je prends un moment de réflexion face à elle et l'observe. Elle m'attire et me donne espoir cette opportunité, alors je la saisis...

Je me dévêts de mes habitudes, remise mes certitudes et avance vers l'inconnu. Au début, j'évolue à tâtons au milieu du tumulte d'un monde que je ne comprends plus. Il y a tant de nouvelles choses qui résonnent en moi que j'en perds mes repères, mes sens sont en éveil, à l'affût du moindre détail. Des mains se tendent pour m'aider, c'est dans la noirceur et la difficulté des événements que l'on compte ses amis et sa famille.

Ma vue se libère, je commence enfin à percevoir l'environnement qui m'entoure à la manière d'un nouveau-né. La nouveauté éclate et imprime ma conscience.

Je respire et dévisage la réalité en face de moi.
J'ai passé le cap de l'innocence...

Pierre B.

MON PREMIER VOTE ///

Lundi 11 avril : au lendemain du tour des présidentielles, le réveil est douloureux. Mon optimisme naturel est rattrapé par une réalité angoissante, une conscience aigüe de la catastrophe écologique et sociale en cours. À quoi bon s'efforcer de crier dans un monde de sourds ?

par ce rythme syncopé, qui vient circonscrire la démocratie au pouvoir dérisoire de glisser son bulletin dans une urne ; d'introniser une figure, soi-disant providentielle, gouvernant verticalement, avec autorité et suffisance, dans un régime oligarchique.

Dépouillement... Le mot a une résonance particulière ce matin, comme un écho au sentiment qui me traverse. L'impuissance me fait suffoquer, la léthargie générale me donne le vertige.

La politique se vit chaque jour et ne peut se réduire à une occasion ponctuelle, souvent manquée d'ailleurs, faute de pédagogie.

Désaffection, divorce, désaffiliation du peuple... autant de synonymes qui témoignent de la profonde rupture à l'oeuvre, symptôme d'une société malade, qui persiste à tendre le bâton pour se faire battre.

Le sursaut tant attendu n'est pas advenu. Un nouvel élan aurait pu être insufflé, accueilli à bras ouverts par une frange impatiente et désireuse de changements radicaux. Or, c'est l'éternel retour du même qui a rafflé la mise, nous condamnant à regarder l'horloge, partagés entre dégoût et inquiétude.

Quels nos ressorts, nos leviers, dans un système verrouillé ? J'ai 21 pages et cette inertie m'afflige.

Patate Douce

La première fois que ma prof de français, en sixième m'a dit: «tu ne sais pas écrire français», je suis tombée en chute libre du sixième étage. Gravement blessée, j'en porte encore des blessures non cicatrisées. Je suis nulle en français! Point ! Pas à la ligne. Cinquième Quatrième Troisième : 0/20 en dictée; 5/20 en rédaction. Seconde Première Terminale : 6/20 au bac de français; 5/20 au bac de philo. La prof de sixième avait bien détecté ma nullité chronique, merci de m'avoir prévenue.

17 ans plus tard.

La première fois que j'ai participé à un atelier d'écriture avec Jonas: Ecrire en faisant des rimes, écrire sans chercher de sens, écrire en JOUANT. En fait, ce n'est pas si sérieux que ça l'écriture ! Je peux m'exprimer à l'écrit en faisant des fautes, en me trompant sur la ponctuation, en n'étant pas très claire ? Vraiment? Je ne vais pas avoir 5/20 ?

Adeline

Nous avons tort de nous laisser bercer